

maisons paysannes de france

PATRIMOINE RURAL

193

AUTOMNE 2014



DOSSIER
**L'eau dans
la maison**

Pas d'assainissement collectif : que faire ?

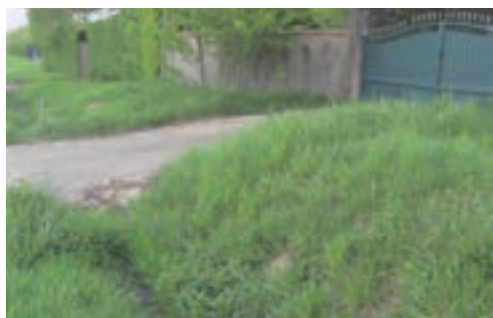
La campagne a longtemps privilégié un retour très direct de ses eaux usées à la terre toute proche... Ces dernières années ont vu la réglementation étendre l'assainissement de ces rejets avant retour à la mère nature, y compris dans le plus petit hameau isolé. Chacun doit donc s'interroger sur son rôle dans la restauration de la qualité des eaux qu'il rejette après usage.

TEXTE : M-M. POIRIER, AVEC L'AIMABLE COLLABORATION DE DIDIER ZAMBAUX, PRÉSIDENT DU SYNDICAT DES EAUX GERMAIN GUÉRARD, PHOTOS DU SYNDICAT

Nous ne ferons pas ici le tour de ce vaste sujet mais nous pouvons baliser la réflexion de ceux qui doivent envisager la création (ou la mise en conformité) d'un système d'évacuation dans une maison non reliée à un système collectif de traitement des eaux usées.

Qui est responsable ?

C'est depuis la fin du siècle dernier qu'il est interdit de rejeter dans la nature l'eau usée non ou insuffisamment traitée. Pourtant, en



Derrière ces murs, une belle propriété de campagne. Devant, un écoulement peu ragoûtant, désormais interdit. (Depuis la date de cette photo, en 2013, un dispositif conforme aux normes a été installé).



traversant nos campagnes, nous trouvons encore des évacuations insalubres, des fossés peu ragoûtants, des tuyaux tentant d'amener – plus ou moins discrètement – des eaux usées (les « eaux-vannes » des toilettes, et les eaux ménagères) dans des cours d'eau claire. Ces anomalies doivent disparaître.

Les maires ou présidents d'EPCI (établissement public de coopération intercommunale : codecom ou syndicats) sont chargés de la police de l'eau et peuvent verbaliser ces irrégularités, mais le propriétaire est souvent perplexe sur ses devoirs dans ce domaine. Même averti, il peine parfois à suivre les réglementations, les lois sur l'eau étant en constante évolution ces dernières années.

Le service qui doit être mis en place par les collectivités s'appelle le SPANC (service public d'assainissement non collectif). Son rôle est de conseiller et valider les projets de construction ou de réhabilitation des >>>



« Les petits cabinets de province », ceux que les Frères Jacques ont chantés avec tant de poésie...

Le SPANC délivre également l'attestation de l'état d'assainissement, exigible depuis 2011 par tout acheteur d'une maison. En effet, la loi fait obligation au vendeur d'une maison ancienne d'informer son client de la situation de son bien en matière d'assainissement. L'acheteur a ensuite un an pour se mettre en conformité avec la loi. Comme tout propriétaire dans un SPANC, il sera contrôlé tous les 10 ans.

La loi a fixé la date du **31 décembre 2012** pour que l'état des lieux de toutes les installations individuelles soit terminé, mais ces opérations ne sont pas encore réalisées partout. Chaque propriétaire doit accepter les contrôles (sous peine d'une amende d'un montant double de celui du contrôle, qu'il faudra tout de même accepter in fine... et payer!).

80% de la pollution des eaux rejetées par un foyer vient des toilettes. Si l'on désire vraiment respecter l'environnement et économiser l'eau, il faut penser aux toilettes sèches, solution qui abaisse considérablement la consommation d'eau (20 % de la consommation individuelle, en moyenne), surtout si l'eau qui alimentait vos toilettes venait du réseau ! Elles fournissent, en outre, un excellent compost, et procurent la satisfaction d'un recyclage favorisant l'autonomie. Mais nous n'en traiterons pas dans ce dossier... consacré à l'eau ! Rendez-vous dans un prochain numéro...



Les fosses sont en béton ou en PVC.



Cette micro-station comporte trois éléments, disposés en série, dans la grange

installations individuelles. Mais il n'a pas autorité pour imposer un modèle: le panel des techniques est vaste, et chacun peut choisir son système dès lors que celui-ci est homologué par les services de l'Etat. Depuis 2011, une règle nationale a agréé une centaine de matériels et techniques différents pour réaliser l'assainissement individuel.

D'une collectivité à l'autre, les services d'aide aux particuliers sont très disparates. Essayons donc d'y voir clair.

Petit état de la réglementation

- Les bourgs de plus de 2000 habitants ont obligation d'être raccordés à un réseau collectif.
- Pour les autres, chaque collectivité doit choisir son mode d'assainissement: collectif, non collectif ou mixte. Plus le bourg est petit, plus nous trouvons du non collectif, collecte et traitement en station d'épuration coûtant trop cher.

Depuis 2012, un assouplissement de la règle prévoit que lorsqu'une habitation a une fosse de prétraitement des toilettes (fosse septique), même si les eaux ménagères ne sont pas traitées, il n'y a pas d'obligation de travaux, sous conditions:

- d'être hors d'une aire d'alimentation d'un captage ou d'une zone à enjeu environnemental (exemple, un parc naturel...)
- de ne pas générer de rejet visuel ou malodurant (ah! le ballon des enfants qui roulait dans un caniveau nauséabond...)
- il ne doit pas y avoir de changement de propriétaire
- en cas de vente, l'acheteur (pour un achat après le 1^{er} janvier 2011) a un an pour se mettre aux normes.

Côté budget

- Un bon bricoleur qui pose une filière classique, avec filtre à sable ou planté de roseaux, peut acheter tous les matériaux pour environ 2000 €. La pose d'une filière compacte de bonne marque lui coûtera entre 4000 et 6000 €.
- Le recours à une entreprise est plus difficile à chiffrer, tant sont variables les conditions du chantier: entre le terrassement à la pelle mécanique qui charge le camion et le même travail à la brouette par une porte de jardin, le prix de la pose ira de 1000 à 5000 €, à quoi il faut ajouter des variations régionales.

Nos lecteurs savent que ces prix ne sont qu'indicatifs...

Les différentes techniques

1 - Vous disposez d'un terrain: le filtre à sable est le schéma classique

Sur terrain pas trop pentu (de préférence en aval de la maison pour éviter une pompe de relevage), on encouragera la pose d'une fosse toutes eaux qui collectera l'ensemble des eaux usées (sans les eaux de pluie). Son volume dépend de la taille de la maison (ex: 3 chambres + 2 pièces de vie = 3000 litres). Ce dispositif de prétraitement va épurer les eaux usées à 30 %.

Puis la pose d'un filtre à sable permettra le traitement: les eaux en sortie de fosse seront dispersées sur 70 cm de sable, la surface de ce filtre étant également fonction de la taille de la maison (25 m² pour l'exemple ci-dessus). Le sable se charge de bactéries et traite l'eau jusqu'à plus de 80 %.

Sur sol perméable, les eaux s'infiltrent ensuite dans le sol. Sur sol imperméable, un drain, au fond du filtre, évacuera les eaux vers un puits d'infiltration (les anciens « puits perdus ») ou vers le milieu naturel (fossé, rivière).

Il ne reste plus qu'à recouvrir l'ensemble d'un film et de terre végétale, après installation des regards de visite. Attention: ne rien planter d'autre qu'une pelouse, car des racines d'arbustes perturberaient le fonctionnement du dispositif!

Pour des raisons de pente ou de risque d'inondation, on peut construire ce filtre à sable hors sol, en tertre.

Le filtre à sable peut aussi prendre la forme de tranchées drainantes, il prend alors plus de place (3x15 m, espacées de 1,5 m).

Le bassin phyto-épurateur est un dispositif innovant

Derrière la fosse toutes eaux, au lieu d'un filtre à sable, on peut installer un bassin planté de roseaux, environ de la même surface que le filtre à sable. Le traitement est excellent, et contrairement aux idées reçues, ne génère ni odeur ni présence supplémentaire d'insectes. Il est même permis d'installer ce bassin sans fosse en amont, mais avec une plus petite cuve, avec pompe de brassage et d'envoi sur les roseaux.

2 - Si vous n'avez pas de terrain: les filières compactes sont une solution.

Il en existe 2 types:

- **La micro-station**, de faible encombrement (4 à 8 m²), se pose dans un garage, un sous-sol,



Le chantier remue beaucoup de terre



In fine, ce regard sera la seule trace visible de l'installation enterrée.



Il ne reste plus qu'à semer l'herbe sur la terre de couverture.

Des aides possibles

Les SPANC bien organisés lancent des opérations de mise aux normes, avec des aides des Agences de bassin et, dans certains départements, des Conseils généraux. Ces aides sont conditionnées à :

- une maîtrise d'ouvrage par une collectivité,
- un programme prioritaire défini (proximité d'un captage, absence d'installation...),
- un engagement de suivi de la collectivité (vidange, contrôle...).

Elles peuvent atteindre 80 % d'une somme subventionnable de 10 000 € TTC par installation.

Un prêt à taux zéro est également possible pour ces travaux. Votre SPANC vous renseignera.

une grange, ou même, avec accord du gestionnaire de la voirie, sous un trottoir, couverte par une dalle de répartition. C'est une bonne solution lorsqu'on a peu de pente (moins de 5 cm entre l'entrée et la sortie de la filière). Sa consommation électrique est d'environ 100€/an et elle nécessite un entretien régulier.

- **Le filtre compact**, lui, exige un dénivelé d'1,30 à 2 m entre l'entrée et la sortie de la filière (il faut parfois une pompe de relevage). Il ne consomme pas d'électricité et demande un peu moins d'entretien.

Pour les résidences secondaires où la vie bactérienne dans l'installation est perturbée par les périodes d'absence, une grande partie des micro-stations n'est pas agréée: il faut se renseigner avant le choix.

Qualité du matériel

Pour les filières compactes, l'essentiel est de choisir un bon matériel, avec vidanges préconisées d'un minimum de 3 à 4 ans. Les bonnes marques sont celles dont les délais de vidange sont les plus longs, bien sûr, mais il existe beaucoup de dispositifs médiocres. Les techniciens de votre SPANC vous conseilleront. La loi précise qu'une vidange est nécessaire quand le dispositif a 50 % de boues.

Quoi qu'il en soit, à chaque fois que c'est possible, privilégiez les filières classiques, souvent moins coûteuses et plus faciles à entretenir. Beaucoup de professionnels encouragent à tort les filières compactes, qui leur procurent moins de travail de pose, à marge équivalente. Mais il est clair que l'efficacité et l'écologie s'allient à l'économie (de temps, d'argent et de souci) pour conseiller les filtres à sable ou à roseaux partout où c'est possible. Et puis après tout, couvert d'une prairie fleurie, ce petit coin de verdure sous vos fenêtres peut aussi avoir du charme... ■

Une centaine de marques se partagent le marché de l'assainissement, mais la qualité est inégale: parmi les systèmes performants, on peut citer Eloy Water, Compact O, Epur SA, Phytoplus-environnement, Eparco, Ecoflo... Hélas, il est impossible de les citer toutes. On trouvera, sur le site calvados.fr une étude du SATESE qui présente un comparatif complet des caractéristiques de chacun.